

André Besson : la réussite par les plantes

Autor(en): **Gygax, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **12 (1982)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829258>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ANDRÉ BESSON



Maurice Mességué, André Besson; Besson, Mességué. Des noms qui, comme celui du bon curé Kuenzlé, fleurent bon les plantes. Les plantes qui soulagent et celles qui guérissent. De plus en plus on en parle; elles font partie, bien qu'existant depuis toujours, de cette nouvelle médecine si actuelle alors que nos grands-mères en connaissaient déjà de bien bonnes au sujet des tisanes et décoctions variées. Cette science des plantes s'appelle la phytothérapie, et ceux qui s'y adonnent sont les phytothérapeutes. Cela n'a rien à voir avec un quelconque charlatanisme puisque, généralement, les médecins tiennent les plantes en haute estime. Quant à l'industrie pharmaceutique, elle produit des remèdes dans lesquels les plantes et leurs vertus ne sont pas ignorées. La nature est miraculeusement riche pour qui prend la peine de la connaître et a judicieusement recours à elle.

Nous aurions pu consacrer cet article à Maurice Mességué. Nous avons choisi André Besson pour plusieurs raisons: sa vie mérite d'être contée; elle est un roman étonnant. Quant au personnage lui-même, il est devenu une véritable vedette internationale. Récemment Jacques Boffort l'a interviewé à la Radio romande. Le 26 avril, c'est Philippe Bouvard qui l'accueillait dans son excellente émission de midi à la TV française, 2^e chaîne. Il s'est entretenu exprimé devant les micros de plusieurs radios régionales. Nous vous le disons: une vedette. Mais pourquoi maintenant plus qu'hier?

Un livre vient de paraître aux Editions Pierre-Marcel Favre, Lausanne. Son titre? *Les Secrets d'André Besson, guérisseur*. Le livre d'un homme qui a vécu à cent à l'heure, qui s'est illustré pendant la guerre et dans la Résistance, puis dans le commerce, l'industrie et la politique, avant de faire figurer sur sa carte de visite une profession qui est l'aboutissement d'un long chemi-

La réussite par les plantes

nement: phytothérapeute. Ce livre, c'est son histoire. Il raconte comment, grâce à des dons, il a pratiqué en France et au Luxembourg le magnétisme, la radiesthésie et l'homéopathie, avant d'aboutir aux plantes qui l'occupent aujourd'hui. Il s'est installé en Valais à la suite d'un infarctus qui faillit l'envoyer dans l'autre monde. Aujourd'hui, ce demi-retraité de 64 ans voue son activité principale à un projet auquel il travaille avec trois personnalités suisses: le sous-préfet du district de Sion, président de la Chambre d'agriculture du Valais, M. Marc Constantin; l'herboriste Albert Schroeter que M. Albert Blanc, administrateur. Un projet qui a deux volets. Le premier est en bonne partie réalisé: des cultures médicinales sur de vastes terrains aménagés à Arbaz, à 1160 m d'altitude, là où la vigne ne pousse plus. La camomille romaine que le Maine-et-Loire était seul à produire, a été importée à Arbaz où elle pousse à merveille. Chardon bleu, sarriette, basilic, sauge, marjolaine... Sur ces magnifiques terrains sur l'aménagement desquels veille jalousement M. Constantin, sont et seront installées des cultures alternées, loin de toute pollution. En faisant alterner les fraises et les plantes médicinales, on permet au terrains de se reposer, de s'aérer. Deuxième volet: la création, dans la région, d'un établissement de cures (tisanes) qui sera placé sous le contrôle d'un médecin allopathe. Les promoteurs sont très actifs; l'établissement a de grandes chances d'être une réalité concrète dans environ deux ans.

Après le livre, l'homme. Nous avons voulu connaître sa philosophie, son rayonnement, et nous lui avons rendu visite.

Avec les médecins!

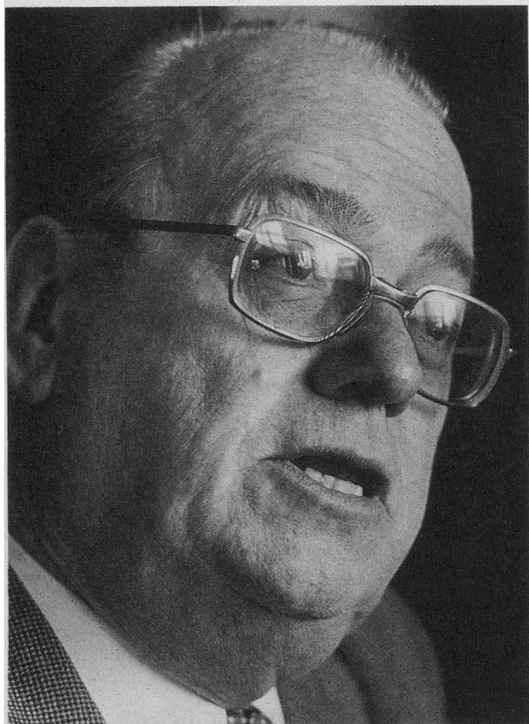
Dans sa villa blanche et brune, heureux mariage de la pierre et du bois, André Besson domine Sion. Cette demeure cossue est le signe d'une réussite. L'homme a réussi sa vie, c'est sûr, et il en est fier. Des épreuves, il en a connues, à commencer par son infarctus, il y a sept ans. Il a conquis sa guérison en alliant la science des médecins à la sienne propre. Cela n'a rien d'étonnant puisque Besson a, sa vie durant, œuvré en accord avec les médecins, collaboré avec eux. Dans son cabinet de travail, il nous présente plusieurs albums. L'un d'eux est bourré d'enveloppes du monde entier, y compris d'URSS, qui prouvent que Besson est connu partout. Plus étonnant, un autre album contient des dizaines de lettres de médecins avec en-têtes, qui demandent au phytothérapeute de se pencher sur le cas d'un malade ou... du praticien lui-même. «Souvent, dit-il, on m'écrit: Mon cher confrère...» Or, le cher confrère n'a fait que des études d'homéopathie en Allemagne. Le reste? Des dons! Son magnétisme d'abord, qui lui a été révélé par une gitane. La radiesthésie ensuite, qui lui a permis de retrouver des gens disparus depuis des années. A cela il faut ajouter la science des plantes. La gitane lui avait dit: «Tu as dans la main le signe du Christ. Un jour tu guériras les gens!» Mais à ceux qui viennent lui

exposer leurs misères, il conseille toujours la consultation médicale. «Si ça ne devait pas aller mieux, vous pourriez revenir», leur dit-il. Un petit détail: la fille de M. Besson, Isabelle, est médecin en France, spécialiste en neurologie.

42 médecins témoignent

Cette attitude prudente n'a pas empêché notre homme d'être attaqué en justice. «Lors de mon deuxième procès, dit-il, 42 médecins, dont 7 professeurs, ont témoigné en ma faveur, et le procureur m'a fait cette confidence: «Vous êtes un bienfaiteur, mais les lois étant ce qu'elles sont, je suis obligé de vous condamner.»

Né à Nantes en 1918, André Besson a de lointaines racines valaisannes. «Je suis un Bagnard!» aime-t-il à dire, et ces origines expliquent qu'après avoir travaillé en France et au Luxembourg, il ait choisi Sion pour abriter une retraite agrémentée de recherches en phytothérapie. Pendant la Dernière Guerre mondiale, chef des services de renseignements de la Région 5, il fut condamné à mort par les Allemands, ce qui lui valut une médaille de la Résistance. Puis il fut patron d'entreprise. Diplômé de l'Institut de psychologie scientifique de Paris, il fut chargé de cours d'homéopathie à l'Académie des sciences humaines de Bordeaux. A ces titres, il faut ajouter celui de président national des praticiens de la médecine libre. Voilà pour la carrière. Un physique rassurant de PDG, de l'aisance, de la vivacité, le sens de l'anecdote, l'écoute attentive...



André Besson: avec les médecins!



A Arbaz, de g. à d.: l'herboriste A. Schroeter, le sous-préfet de Sion Marc Constantin, André Besson.



Les dons de la grand-mère

«Vous m'avez demandé si j'ai des dons. Je réponds par l'affirmative pour le magnétisme et la radiesthésie. L'homéopathie, la phytothérapie, ça s'apprend. Mais en radiesthésie, pour réussir, il faut un don. C'est comme le piano. Tout le monde peut en jouer, mais tout le monde ne peut être virtuose!»

Quand on lui demande s'il connaît l'origine de ces dons, il répond: «Je les tiens de ma grand-mère maternelle. Elle avait un rayonnement extraordinaire et, au surplus, la science infuse des plantes. Elle me les a fait connaître. Cette bibliothèque est entièrement consacrée aux plantes... Mon père était un modeste employé des chemins de fer; je n'ai pas été élevé dans le luxe...»

— *Votre collaboration avec la médecine officielle?*

— Elle est permanente, hautement souhaitable. Je n'ai jamais changé d'avis à ce sujet. En France, de jour et de nuit, avec l'accord des médecins, j'ai eu accès à des cliniques. Un jour, me rendant dans un magasin de diététique de Sion, je tombe par hasard sur une cliente suisse que j'avais soignée à Limoges. Elle me présente à son fournisseur, M. Schroeter, et lui dit: «Si je

viens chez vous, c'est grâce à M. Besson qui m'a guérie avec ses plantes!» Par la suite, M. Schroeter m'a proposé une collaboration que j'ai acceptée. Puis je me suis rendu au Service de santé, où j'étais connu de réputation. J'ai demandé si mes anciens clients suisses qui venaient me consulter à Limoges pourraient le faire à Sion. On ne me l'a pas interdit à condition que je m'abstienne de toute publicité.

— *Comment avez-vous triomphé de votre infarctus?*

— Un cardiologue de Limoges m'a soigné. Et j'ai eu recours à mes plantes. Elles sont très précieuses. Je considère qu'il s'agit là d'une médecine d'avenir. La chimie existera toujours en raison de la perfection et de la puissance des laboratoires. Elle sera toujours nécessaire pour les maladies aiguës. Songez aux antibiotiques; impossible de les ignorer!

Bien vieillir

— *Quels conseils le phytothérapeute donne-t-il pour bien vieillir?*

— Il faut avant tout une saine discipline de vie capable de retarder le vieillissement. Il importe de veiller au bon drainage des reins et du foie par des plantes ou des extraits de plantes. Mais comment donner des conseils ayant

Des plantes médicinales par centaines.

valeur universelle? Chaque individu est différent. Il faut personnaliser la prévention en n'oubliant jamais de tenir compte des hérédités. Dans mon livre je donne plusieurs formules. J'ai connu une grand-mère qui mourut à 99 ans. Elle faisait des cures de tisanes. La veille de sa mort, elle a rencontré son premier médecin...

André Besson est un réalisateur. Il sait comment mener une affaire au succès. N'a-t-il pas été jadis directeur commercial de la Manufacture d'armes et de cycles de Châtelleraut? Et n'a-t-il pas été, plusieurs années durant, maire adjoint d'Agen?

La philosophie de Besson tient en deux phrases: «Le droit à la guérison est pour ceux qui souffrent un droit imprescriptible. Le droit de guérir pour certains qui en ont le pouvoir est un devoir.» Et de conclure: «Les Allemands ont parfaitement compris ces deux devises puisque leur loi actuelle sur la santé prévoit que: «Qui guérit sans être médecin doit avoir le droit de le faire.»

Diabole d'homme!

Georges Gygax
Photos Yves Debraine